



Stet Duret

WATCHA CLAN

Après un album né de résidences autour de la Méditerranée, les nomades marseillais sont repartis, guidés cette fois par les concerts, à

travers l'Europe centrale, les pays baltes et méditerranéens. Mais, alors que *Diaspora Hi-Fi* était "un voyage dans [s]es racines", cette fois, explique Sista Ka, "le booster est plus politique." C'est le mur, celui que les hommes dressent entre eux, ceux qui se construisent en différents endroits du monde qui l'a inspirée. "Nous avons été directement touchés par cela quand nous avons essayé - et essayons toujours - de faire venir en France les musiciens rencontrés en Algérie. On nous oppose toujours des refus... pas de visas ! Nassim a pu venir grâce à un visa étudiant." Nassim, qui posait déjà sa guitare, sa voix, ses percussions et son bagage algérien sur le précédent opus, est désormais membre à part entière : "Supreme Clem et Sista Ka m'ont un peu obligé à intégrer mon modeste background nord-africain, mais en étant dans l'esprit des compositions ou des arrangements et non en faisant du collage. C'est un défi permanent qui te pousse à utiliser le vocabulaire musical de façon à le rendre authentique." Le résultat, contre toute attente, n'en sonne pas plus roots : "Nous osons plus les défilements d'accords. C'est marrant car c'est Nassim qui vient d'Afrique du Nord qui "popise" notre musique !" constate Supreme Clem. Un apport supplémentaire auquel s'ajoutent les collaborations diverses que le clan a rapportées de son périple, mais aussi réalisées dans sa cité phocéenne : "Tout ceux qui à Marseille aiment la musique arabo-andalouse rêvent de jouer avec Maurice Medioni... mais je n'étais pas persuadée que notre musique lui plaise. Quand nous avons commencé à composer Viens, viens, nous avons pensé à lui. Il est venu avec grand plaisir. En fait, il connaît bien notre musique et il est fan !" Aux murs, Watcha Clan oppose une tour de Babel en forme d'émetteur radio "transmettant le son d'un monde qui chante et danse à l'unisson. En se voyant imposer la multiplicité des langues, l'homme a dû s'ouvrir à l'autre, à la différence. Aujourd'hui, tirons leçon de nos croyances non pour nous diviser mais pour avancer. Cette fois-ci, essayons de s'écouter et de construire à l'échelle humaine."

Jessica Boucher-Rétif

"Radio Babel" - Vaï La Bott / Piranha
www.watchaclan.com